

(N.A.-A.N.) - Il n'est pas un secret que quelques pays membres de l'Alliance Atlantique sont encore opposés à l'appartenance de l'Espagne à l'OTAN - ils veulent pour la plupart attendre jusqu'à ce que l'évolution démocratique en Espagne soit allée plus loin, mais personne ne nie l'importance de la position stratégique de ce pays pour la défense de l'Europe occidentale.

Cela dit, au moment où le Congrès a ratifié l'accord d'amitié et de coopération hispano-américain, "Nouvelles Atlantiques" croit utile d'apporter quelques éléments intéressants, tirés d'un discours prononcé devant le Congrès par le Secrétaire adjoint à la Défense des Etats-Unis (pour les affaires législatives), M. Harry Bergold, dans lequel celui-ci a souligné entre autres l'importance de ce nouvel accord pour les capacités de défense de l'Europe, et pour la promotion de l'intégration de l'Espagne dans le système de défense européen.

M. Bergold a tout d'abord résumé les principes fondamentaux du Traité d'Amitié et de Coopération - ce traité "n'engage pas les Etats-Unis à la défense de l'Espagne. Cependant, il reconnaît les contributions de l'Espagne à la sécurité occidentale, et il établit une relation de défense hispano-américaine qui cherchera à améliorer davantage leur propre sécurité et celle de l'Occident. Il engage aussi les deux parties au traité à travailler sur la voie du développement d'une coordination appropriée avec l'OTAN".

Les activités militaires dans lesquelles l'Espagne et les Etats-Unis entreront en coopération, comprendront des exercices conjoints de la planification pour parer à l'imprévu en matière de défense dans des domaines d'intérêt commun qui sont spécifiés dans le traité et qui ne comprennent que des régions dans la zone du traité de l'OTAN. Cette planification et coordination sera abordée dans le contexte d'une attaque éventuelle du Pacte de Varsovie sur l'Europe occidentale en général et sera destinée à développer des rôles actifs pour les forces espagnoles en vue de compléter les plans et les opérations existants de l'Ouest.

Après avoir donné cet aperçu du potentiel de l'Espagne à la contribution active à la défense occidentale, le Secrétaire adjoint à la Défense a énuméré les raisons principales pour lesquelles les facilités américaines sur le territoire espagnol sont tellement importantes :

"L'Espagne commande les approches maritimes à la Méditerranée occidentale à travers desquelles passent en moyenne 130 navires par jour. De plus, la côte Atlantique du Nord d'Espagne est proche à l'approche méridionale à la Manche britannique, qui voit passer en moyenne 280 navires par jour. Les îles "Cannaty" d'Espagne occupent une position favorable en ce qui concerne les détroits de l'Atlantique : en pratique, tout envoi de pétrole vers l'Europe en provenance du Golfe Persique passe par cette région. Par conséquent, "des forces opérant à partir de ports modernes et de facilités aériennes en Espagne pourraient contrôler deux voies d'accès principales à l'Europe-OTAN. Les bases en Espagne sont bien protégées par leur distance des pays du Pacte de Varsovie et constituent un tremplin relativement sûr pour l'introduction des renforts et de réapprovisionnement".

Quant aux diverses bases militaires américaines en Espagne, M. Bergold a fourni les détails suivants :

Torrejon - Cette base aérienne maintient une "escadre de chasseurs tactiques, qui a pour but des missions de frappe qui seraient lancées des bases aériennes d'Aviano en Italie, et d'Incirlik en Turquie. En temps de paix, 12-18 avions sont continuellement déployés à Incirlik.

L'établissement de cette escadre de chasseurs aux bases à l'extérieur de l'Espagne réduirait d'une manière significative la souplesse d'emploi en cas imprévu et en temps de guerre. Les bases aériennes d'Aviano et d'Incirlik ne sont pas équipées pour manier l'établissement permanent en temps de paix de cette unité sans la mise en place d'un programme important de construction. L'établissement d'une base en Allemagne limiterait la souplesse d'emploi pour des changements futurs des forces, et réduirait d'une manière significative la présence des forces américaines sur le flanc Sud". La base de Torrejon sert aussi comme une base majeure de renforcement et de réapprovisionnement pour SACEUR en Europe centrale. Zaragoza - "Environ 70% de l'entraînement des unités aériennes américaines en Europe sur les armes air-air est fait en Espagne. D'autres champs de tir ne sont maintenant pas disponibles. En plus, il est prévu que des avions C-130 opéreront de Zaragoza en vue d'apporter du soutien à SACEUR en temps de guerre, comme c'est le cas pour d'autres avions d'opérations spéciales". (La base aérienne de Moron sera également dotée des escadrons de C-130 pour le soutien de SACEUR).

Les facilités en Espagne contribuent aussi au dispositif de défense européen/méditerranée en apportant le soutien des sous-marins équipés de missiles balistiques (SLBM); des facilités pour les avions du Commandement Aérien Stratégique (SAC); le soutien logistique pour la sixième flotte; le passage à travers le territoire espagnol et l'utilisation de ses facilités d'opérations et de soutien sont très importants pour l'OTAN - l'accès et le soutien des forces alliées pour l'Europe du Sud (AFSOUTH) sont en grande partie liés aux facilités en Espagne. De plus, cinq sites de communications donnent le soutien en matière de communications à longue distance aux forces américaines et autres activités américaines en Méditerranée, au Moyen-Orient et en Afrique; et constituent également une "route protégée" des communications à l'Italie du Sud, la Grèce et la Turquie, formant ainsi une route qui n'est pas à côté des pays du Pacte de Varsovie.

Un dernier point sur la façon dont les pays de l'Alliance s'approchent petit à petit d'une coopération en matière de défense avec l'Espagne. On vient d'apprendre, en effet, de bonne source que, comme résultat des réunions bilatérales en marge de la récente session ministérielle de l'OTAN, au cours desquelles l'Espagne a fait l'objet de discussions assez approfondies, le Ministre de la Défense ouest-allemand, M. Leber, a fait savoir à ses homologues de l'Alliance qu'il souhaiterait que son gouvernement entre en coopération avec l'Espagne, entre autres pour équilibrer l'aide en équipements militaires qu'il donne actuellement au Portugal. On estime généralement que M. Leber a lancé son idée pour voir les réactions de ses collègues. On ignore pour l'instant quelle a été cette réaction, mais cette tentative de M. Leber ne fait que confirmer que graduellement, un à un, les pays de l'OTAN semblent vouloir mettre en pratique la reconnaissance de l'importance stratégique de l'Espagne pour la défense de l'Europe.